

TROP !

Nouvelle création de la Méchante Cie
Quand le théâtre de rue rencontre des troubles alimentaires.

“Quand j’avais 16 ans, je pesais genre 15 kilos de plus que maintenant et j’ai commencé les régimes. À ce moment-là, je ne me suis jamais vue changer, c’est ce qu’on appelle la dysmorphophobie. Je me suis toujours vue comme grosse. J’avais des troubles du comportement alimentaire. Je n’étais pas anorexique, je n’étais pas boulimique, mais la nourriture était un sujet, mon corps était un sujet {...} J’ avais peur du beurre, par exemple. Je voyais directement ce que ça pouvait faire à mon corps”.

Marina Foïs dans l’émission Hot Ones



Note d’intention

AXE 1 / MANGER, BOUGER, MANGEZ GRAS ET SUCRÉ !

Dans une société où manger est un enjeu économique et écologique, nos choix alimentaires deviennent des choix politiques. L’industrialisation de notre agriculture et de notre alimentation depuis les années 60, a, dans un premier temps, aidé “les femmes à s’émanciper de la cuisine” et dans un second temps, dérivé vers la “malbouffe”. Entraînant dans son sillage une augmentation de l’obésité dans tous les pays “développés”. **Le sujet de l’alimentation**

devient à présent un problème de santé publique avec une augmentation des allergies, des intolérances, du diabète et de dérèglements hormonaux.

Nous sommes perpétuellement tiraillés entre des injonctions via les réseaux sociaux et la pub, à rester mince, jeune, en bonne santé, à manger équilibré, tout en retrouvant partout dans les lieux publics des boutiques et des machines qui distribuent du sucre sous différentes formes. **Ces injonctions génèrent une forme de culpabilité au plaisir de manger.**

Manger, ce n'est pas uniquement remplir nos besoins énergétiques. Il s'agit également de manger et digérer nos émotions. De partager des moments collectifs autour de la table, de faire société. Et pour les adolescents, "l'âge des mutants", manger participe aussi à leur transformation. Manger dans le rapport aux autres. Dans le regard des autres. Se sentir difforme : trop gros, trop maigre... *Manger* vient alors nourrir des complexes qui peuvent se transformer en TCA (les troubles du comportement alimentaire). Dismorphophobie, anorexie, orthorexie, boulimie, hyperphagie, des troubles menant parfois jusqu'aux pensées suicidaires.

Ces troubles alimentaires sont aujourd'hui reconnus comme une forme d'addiction au même titre que l'addiction à l'alcool ou la drogue. Cependant manger trop ou trop peu est encore assimilé à un manque de volonté de la part des personnes qui en souffrent. Ces préjugés participent à générer de la grossophobie : Une forme de malaise, d'incompréhension face à l'obésité se transformant en "haine du gros" : Il est coupable. Or **des études*** montrent clairement que les personnes souffrantes de TCA sont plutôt les victimes de **la nourriture industrielle, trop sucrée et trop grasse qui génère de l'addiction mentale tout en provoquant un dérèglement hormonal.**

**Dr Nicole Avena, de l'École de médecine du Mount Sinai Hospital - Which Foods May Be Addictive? The Roles of Processing, Fat Content, and Glycemic Load.*

- Documentaire : *Sucre, le doux mensonge*, Michèle Hozer, 2015.

- *Ashley N. Gearhardt, psychologue et Alexandra G. DiFeliceantonio, neuropsychiatre, "Highly processed foods can be considered addictive substances based on established scientific criteria", 2022*

AXE 2 / MANGER NOS RESSOURCES

Nous, humains, avons conquis tous les espaces, sur terre, sous mer, dans les airs, toujours plus loin, plus haut. Nous explorons tout ce qui nous entoure, nous le colonisons, le transformons, l'adaptions à nos besoins. Nous laissons notre empreinte partout. Tous lieux inhabités par les humains sont perçus comme des espaces vides, en creux, des espaces à remplir. Cette frénésie de la conquête nous mène aujourd'hui vers un déséquilibre entre nos ressources et nos besoins : imperméabilisation des sols, déforestation, chute de la biodiversité, changement climatique...

"On récite qu'autrefois la dame de ce haut château était une ogresse qui mangeait les enfants comme on fait des agneaux ou des cabris".

Henri Pourrat, Gaspard des montagnes.

Nous nous comportons comme des ogres à l'égard du vivant. En dévorant nos ressources, nous dévorons celles de nos enfants... Tel des ogres et ogresses des contes, nous dévorons nos enfants.



TROP - adverbe : D'une manière excessive, abusive, plus qu'il ne faudrait.

1ere Residence de création, fév. 2023, théâtre des Chimères - Photos : Z-Studio

Trop. Trop de joie, trop de douleur, trop d'émotion, trop d'affliction, trop de nutrition, trop de nourriture, trop de sucre, trop de gras, trop d'enfants, trop de vieux, trop de fonctionnaires, trop de pauvres, trop de colère, trop de déchets. Et pour se détendre, trop de chaînes, trop d'info, trop de soleil... **Trop ou trop peu ?** Les gagnants et les perdants du grand marché international : "la team biocoop" face à "la team Lidl".



Ces deux axes de recherche :
Manger TROP gras et sucré /
Manger nos ressources, sont
les points de départ à
l'écriture du spectacle TROP !

Processus de création

“TROP !” propose une visite burlesque de notre relation au contrôle, au craquage, à nos petites obsessions, nos boucles mentales qui nous poussent à reprendre des chips...

1 / L'ÉCRITURE

4 acteurs, un rapport frontal, une écriture pensée pour la rue.

Le rapport aux spectateurs est direct. Pour ce faire, j'ai choisi **une écriture de plateau** qui repose sur le jeu et l'improvisation des acteurs. Cette écriture permet d'explorer le sujet sans être limité par une narration pré-existante. Pour cela j'apporte des éléments divers (articles sur le sujet, images, accessoires, costumes...) qui viennent nourrir l'imaginaire des acteurs. Nous avons ainsi un socle commun pour improviser et créer de la matière qui viendra alimenter la dramaturgie.

L'impertinence du clown pour activer l'écriture : Les troubles alimentaires, c'est pas marrant, marrant... Surtout quand les enjeux de santé publique dévoilent des enjeux économiques et des lobby agro-industriels. Alors quoi de mieux que la sensibilité du clown pour venir interroger notre société ? Le clown construit au présent tout en nous décalant de la réalité.

Certaines scènes sont volontairement burlesques, afin de générer une saturation, nécessaire à ce TROP - *Trop plein, trop vivant, trop bruyant* .

Dans un second temps, nous revenons à la table, où nous collectons dans cette matière, ce qui deviendra l'essence des scènes afin de **dessiner la ligne dramaturgique du spectacle**.

Puis, de nouveau nous expérimentons notre écriture et établissons des partitions fixes, qui nous permettent de structurer la narration tout en nous laissant la place **d'improviser et de rester en interaction avec le public**. Ce processus d'écriture fera naître des tableaux sans liens narratifs apparents. Pourtant, le montage de ces différentes scènes viendra construire la dramaturgie du spectacle.



2 / UNE SCÉNOGRAPHIE AU SERVICE DE LA RUE

Pas de décor afin de s'adapter à tous types de lieux, mais une part belle aux costumes et accessoires pour venir créer un univers visuel en relation avec le récit. **Des costumes qui transforment le rapport au corps**. Ils créent des empêchements, des difficultés à se mouvoir en contre-point aux moments où la chair des comédiens devient apparente.

Nous pensons diffuser ou jouer en live, de la musique mais aussi des extraits sonores, radiophoniques, des listes scandées d'ingrédients que l'on trouve sur les emballages...

Le son sera une matière présente au même niveau que le jeu des acteurs.

Fragments d'écrits

Manger c'est l'angoisse

*Je ne mange pas de gluten, j'évite le sucre, je ne digère pas le lactose, je suis intolérante à la lécithine de Soja, je suis allergique, je suis ... je suis **orthorexie**.*

Je suis ce que je mange. Je mange raisonné, je suis ... raisonnée. Je raisonne mon alimentation. Je la maîtrise, je la pèse, je l'étudie, je la pense et de manière annexe parfois... je la mange mais pas TROP parce que c'est dangereux. Si j'ai bien structuré mon rapport à mon alimentation alors, peut-être je prendrai plaisir à la digérer.



1ere Residence de création, fév. 2023, théâtre des Chimères - Photos : Z-Studio

Manger pour ne pas muter

*Je suis TROP grosse, j'ai de grosses joues, de grosses fesses. Je veux maîtriser mon image, je veux ressembler à l'image que je me fais de moi, je veux devenir moi en maîtrisant mes apports caloriques, je m'impose des régimes. Je ne laisserai pas mon corps se transformer sans le contrôler. Je ne supporte pas les changements qui s'opèrent dans mon corps d'adolescente, mon corps de mutante. Je fais des régimes, tout le monde dit que je ne suis pas grosse mais je me vois grosse, je suis ... je suis **dysmorphobique**.*

Technique

Genre : théâtre

Âge : tout public

Durée estimée : entre
50 mn et 60 mn

5 personnes en tournée :
4 artistes au plateau
+ 1 régisseur

Possibilité de jouer 2 fois
dans la journée.

Médiation

Possibilité d'actions et médiations artistiques autour du spectacle pendant la création.

Nous pouvons imaginer différents types d'actions

- autour des thèmes abordés : des ateliers de sensibilisation au troubles alimentaires en accompagnement de structures de préventions contre les TCA.
- Autour de la pratique du théâtre et du clown : ateliers d'initiation pour tout type de public (ado, jeunes, adultes).

Calendrier de création / **Création prévue pour l'été 2024**

Un collectage sur le terrain - Décembre 21 à juin 2022

Sélectionnée par le dispositif "Grandir avec la culture" mis en place par le Département 64, Prunelle Giordano est intervenue auprès d'une classe de 5e, au collège Sainte Marie de Saint Jean de Luz. **Cette résidence en milieu scolaire a été le point de départ d'un collectage de paroles qui a nourri l'écriture au plateau** de notre première résidence de recherche.

Créer / écrire - entre février 2023 et septembre 2023

1^{ere} résidence d'écriture au plateau du 2 au 7 février 2023 aux théâtre des Chimères (64). Suite à cette première résidence, les acteurs exploitent le collectage avec une écriture à la table pour dessiner les grandes lignes de la dramaturgie.

6 résidences - septembre 2023 à mai 2024

La Méchante Cie est à la recherche de structures prêtes à accompagner la création par de la co-production et/ou un pré-achat du spectacle.

Lieux et structures partenaires

Département 64 / Théâtre des Chimères - Biarritz

Lieux et structures pressentis

- Communauté d'Agglomération Pays Basque
- Culture en Herbe du Dpt 40
- Réseaux des Fabriques réunies
- SACD, "écrire pour la rue"
- OARA / Résidence Hors les murs
- Ville de Poitiers (86)
- Le Kontainer, Angresse (40)
- Espace Mendi Zolan, Hendaye (64)
- Lacaze aux Sottises, Salies de Béarn (64)
- La gare Mondiale à Bergerac (24)
- Scène aux Champs à Saubrigues (40)
- Musicalarue, Luxey (40)
- Liburnia / Fest'arts, Libourne (33)
- La petitepierre, Jegun (32)

Equipe de création



Prunelle Giordano

*Directrice artistique de la Méchante Cie /
Comédienne*

Prunelle a d'abord voulu être *Artiste*. En 1998, elle entre aux Beaux-Arts de Toulouse. Mais bon, elle comprend vite qu'elle ne deviendra pas la cheffe de file d'un nouveau mouvement d'art contemporain parce que c'est du sérieux et qu'elle aime juste dessiner pour raconter des histoires. Elle découvre par la suite les performances dans l'espace public et se tourne vers le spectacle vivant.

Formée aux des Chimères de Biarritz sous la direction de Jean-Marie Broucaret, elle intègre cette compagnie en 2015 avec laquelle elle anime des ateliers pour enfants et adultes. Elle s'est également formée à l'art du récit, au théâtre d'objet et au clown qui sont devenus ses champs artistiques de prédilection dans lesquels elle y intègre son univers de plasticienne. En 2018, Prunelle Giordano écrit son premier spectacle : "La paire de mocassins", une écriture contemporaine inspirée de trois contes traditionnels. Afin de porter ces spectacle, en 2020, elle saute le pas et crée sa Méchante compagnie avec pour ligne artistique, le théâtre et les performances dans l'espace public.



Lola Bonnet-Fontaine

Comédienne

Passionnée par le théâtre depuis toujours, Lola Bonnet Fontaine fait ses gammes à l'école des Enfants de la Comédie dès ses dix ans.

A 20 ans, elle incarne Le Roi Duncan (Macbett de Ionesco) au Festival d'Aurillac 2008, puis enchaîne avec Le Mariage Forcé de Molière au Festival d'Avignon 2009 et 2010, Toinette dans Le malade imaginaire à Düsseldorf, Marianne dans Scènes de la vie conjugale de Ingmar Bergman et divers

personnages dans Barbe bleue de Dea Loher au Festival du Théâtre francophone de Berlin.

En 2013, elle intègre les Studios Stella Adler à New York au sein desquels elle découvre l'Acting School.

En 2015, elle fonde la compagnie les Échappés de la Coullisse où elle participe à l'organisation et la programmation artistique des nombreux événements. En parallèle, elle enseigne le théâtre de la maternelle au bac option théâtre, ainsi qu'aux adultes. Installée au Pays Basque depuis 2020, elle a intégré l'équipe des formateurs des Chimères en 2022 où elle a rencontré Prunelle.



Stéphane Léchit

Comédien

Après un DE de kinésithérapie, il travaille 10 ans en milieu hospitalier et notamment en réanimation où il découvre son attrait pour les états de corps modifiés.

Danseur de Buto (enseignement de Richard Cayre avec qui il fonde la Ligne de Désir en 2007) et diplômé en Éducation Somatique par le Mouvement (Body-Mind Centering®) il a été

interprète pour la Ligne de Désir pendant 10 ans. En tant que pédagogue, il a collaboré notamment avec Eric Blouet, Cédric Paga et Richard Cayre. Son travail est axé sur les moyens de la mise en jeu du corps dans les processus créatifs et sur les rapports d'intrication corps-esprit. Ses recherches le portent aujourd'hui sur l'exploration des rapports Humain-Monde en tant qu'expérience immersive.



Rémi Gallais-Babin

Comédien

Rémi s'est formé au conservatoire d'art dramatique de Mérignac et à la fac de Bordeaux. Il a suivi la formation du théâtre des chimères ainsi qu'une formation de mise-en-scène. Entre 2011, il crée les sens de la fuite avec la compagnie Ubu'n'tout. En 2012, il écrit et met en scène le Dernier Trait pour la compagnie la Tribu du Sujet.

Il intègre ensuite la compagnie du Sûr-Saut où il joue de 2012 à 2015. En 2018, il intègre la Cie *"Entre les Gouttes"* pour interpréter le personnage *Laughon* dans la pièce de Stéphane Jaubertie. Il propose des stages d'improvisation à la maison d'arrêt de Bayonne entre 2018 et 2020. En 2021, il crée à Bayonne un laboratoire de création théâtrale en collégial. Il participe à la création de *"Si quelqu'un le demande je n'ai jamais été là"* de la Machine à Pingouins et Cent mots pour la neige en tant qu'assistant de mise en scène, aide à la dramaturgie. En 2022 pour *la compagnie Agora*, il écrit et met en scène *De fil en Aiguille* en collaboration avec la chanteuse Juliette Alfonso. Il met en scène la Compagnie Chrysalide de Ondres.



La Méchante Compagnie

Basée à Bayonne, la méchante Cie a été créée en 2020 par Prunelle Giordano. Après quelques années à travailler avec différentes compagnies, elle crée sa structure pour porter ses créations. Arts du récit, théâtre, et performances, la Méchante Cie ne raconte que des histoires, de méchantes histoires, puisées dans notre imaginaire collectif.

Créations précédentes



BOOMERANG

Homo homini lupus

Création 2023

Tout public à partir de 12 ans

Durée 1 heure.

Écriture et interprétation :
Prunelle Giordano

Accompagnement artistique :
Kamel Guennoun et Sabrina
Chézeau

Des sommets enneigés, une forêt, une vallée, un lac calme comme un miroir.

Ici vit Serge, dans l'une des maisons du nouveau lotissement bordant le lac. 110 m², tout confort, grandes baies vitrées donnant sur un panorama majestueux : le luxe !

L'inondation : un quartier rasé, des vies dévastées, Serge se réfugie chez son frère Sylvain. Celui-ci vit seul à l'écart du village dans une belle maison en bois au cœur de la forêt.

L'incendie : une vie partie en fumée... Serge et Sylvain n'ont d'autres solutions que de se rendre chez leur frère, Simon avec qui ils sont brouillés depuis plusieurs années. Leur retrouvaille dans la maison en paille de Simon deviendra le lieu de leur remise en question pour se reconstruire, à l'écart des injonctions à la virilité et à la réussite. On croisera aussi dans cette histoire un fantôme, un loup et beaucoup de certitudes balayées par les eaux et les incendies d'un monde en mutation où les bêtes sauvages s'adaptent aussi.



REVENANTES

Entre manigances et sorcellerie

Création : 2022

Tout public à partir de 12 ans

Durée : 50 mn

Écriture et interprétation : Prunelle Giordano

Direction d'acteur : Jean-Marie Broucuret / Aurélia Tastet

En 1609, Henry IV envoie deux magistrats au Pays Basque pour instruire des procès en sorcellerie diabolique. Pourquoi ? Qui sont les accusées ? Pour répondre à ces questions trois femmes reviennent d'entre les morts, nous raconter leur vision de l'histoire.

En interprétant à tour de rôle ces fantômes du passé, la comédienne met à jour, les enjeux de pouvoir et de politique qu'ils cachaient. Apparait ensuite la sorcière, la vraie... celle de notre inconscient collectif, celle dont les mouvements féministes s'emparent pour dénoncer les persécutions passées et les féminicides actuels. Ici c'est un personnage burlesque qui se dessine pour clore le spectacle.



1001 objets pour 1001 histoires

Durée : 45 mn

Jeune public à partir de 6 ans.

Jauge : 80 personnes max.

2 représentations possibles
dans la même journée.

Comment les histoires arrivent dans la tête de la conteuse ? Non pas en lisant des livres mais en marchant. Mais attention pas n'importe où ! Le long de l'océan. Jusqu'au jour où, surprise par la pluie, elle se réfugie dans une boutique au nom étrange : Mille et un objets pour mille et une histoires. Dans cet endroit hors du temps, une drôle de petite dame lui montre des objets qui auraient appartenu à des histoires. À moins que cela ne soit les histoires qui appartiennent aux objets.



Informations administratives

La Méchante Cie

Présidente de l'association : Virginie Baro

Direction artistique : Prunelle Giordano

Adresse postale : 27 rue vieille Boucherie - 64100 - BAYONNE

Contact : Prunelle Giordano : contact@lamechante-cie.fr // 06.27.89.25.91

Camille Luthéreau : prod@lamechante-cie.fr

Réseaux : www.lamechante-cie.fr // www.facebook.com/Lamechantecie

instagram : [la_mechante_cie](https://www.instagram.com/la_mechante_cie)

N° SIRET : 88763345100018 // **Code APE :** 90.01Z

N° Licence entrepreneur du spectacle catégorie 2 : L-D-21-000351